

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : «Seigneur, que veux-tu que je fasse?»

En ces mois d'été 2013, nous continuerons d'approfondir le texte « *Seigneur, que veux-tu que je fasse?* », présenté lors de Fraternité 2012, par le Fr. Pierre Brunet, ofm.

Prenons le temps, même en cette période de repos, de réfléchir et de répondre à la question: *Face au monde d'aujourd'hui* «*Seigneur, que veux-tu que je fasse?*»

Rappel : Aux rencontres mensuelles, la fraternité pourra disposer d'une Bible, d'au moins une copie des Constitutions générales, d'un exemplaire du Catéchisme de l'Église catholique et d'au moins un Prions en Église. De plus, chaque membre devrait avoir en mains sa propre copie de la Règle.

Bonne préparation - Bonne rencontre et... bonnes vacances dans la paix et la joie!

RENCONTRE MENSUELLE DE L'ÉTÉ 2013

Prière d'ouverture ou chant

(Selon le Rituel ou au choix de la fraternité)

Lecture : (choisir une personne qui lit posément)

Face au monde d'aujourd'hui : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

De quel monde parle-t-on? Définissons d'abord le terme.

Le **Petit Robert** donne plusieurs sens à ce mot: en voici quelques-uns : *l'univers* (l'ensemble de tout ce qui existe, les astres, le cosmos) ; *la planète-terre et ses habitants* (les gens ; le genre humain) ; le monde d'ici-bas par rapport au monde de l'au-delà : *le monde temporel* par rapport à *un ailleurs*.

Jésus dit ce de monde : «*Ma royauté n'est pas de ce monde. Si ma royauté était de ce monde, mes partisans auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais non, ma royauté ne vient pas d'ici.* [Jn 18, 36]».

Réflexion

Après la lecture de la définition du monde dans le paragraphe précédent, exprimer ce que nous en pensons, dire si nous en sommes d'accord. Si oui, pourquoi. Si non, pourquoi. Que dit Jésus par rapport à ce monde? Que pouvons-nous discerner dans sa réponse? Pourquoi Jésus parle-t-Il ainsi de ce monde tel qu'il est défini par l'humain? (On peut prendre environ 20 minutes pour ce partage)

Continuer par la lecture du texte suivant.

Pour nous chrétiens, le monde est le lieu de notre humanité : l'univers profane et religieux. C'est *le siècle*, avec ses choses temporelles et *sa mondanité* et (naître, grandir, gagner sa vie, aimer, se reproduire, se divertir, devenir quelqu'un, se faire une place au soleil) et le lieu de notre être spirituel.

Il y a ici un paradoxe: rencontrer Dieu et les autres dans notre monde ou s'en détacher progressivement pour retourner à Dieu.

Au Moyen-Âge : il y avait deux types de mentalités :

La mentalité négative qui *était de quitter le monde* pour fuir la Cité, la mondanité, s'enfuir au désert, donner sa vie, se retirer du trafic humain.

La mentalité évangélique : la terre choisie par Dieu pour donner son Fils : *«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. (Jn 3, 16-17)».*

Aujourd'hui :

C'est la terre de notre vie chrétienne: «Le laïc naît au monde avant de naître au christianisme».
(K. Rahner)

Question de réflexion : Comment expliquer l'expression **«la terre de notre vie chrétienne»** d'aujourd'hui?

Prendre quelques minutes de réflexion pour ensuite partager quelques interventions.

Poursuivre ensuite avec la lecture du texte suivant :

Des mutations accélérées et radicales

Monde et Église sont concernés

Les deux vivent des changements radicaux et rapides, surtout depuis 50 ans. Bouleversements à plusieurs niveaux: perte de modèles et de références, éclatement des structures, rejet de toute forme d'autorité, soumission au conformisme écrasant, méfiance pour l'intelligence, diminution des liens familiaux, changement dans le rapport hommes -femmes, entre générations, etc.

Nos pertes, des passages obligés ! Des grâces ?

Ne pas baisser les bras devant ce qui se passe (personnellement, socialement, en Église, dans le monde). Quelque chose meurt, finit, se perd, mais autre chose appelle à naître (la famille, le monde du travail, de la finance, la politique, des Églises). Ces changements peuvent devenir une grâce pour entendre résonner l'Évangile, nous convertir, nous remettre en marche comme Abraham. Éviter la démission, le cynisme, quant-à-soi, victime, etc. Nous sommes invités à entrer dans la dynamique de Pâques : **nous ouvrir à la présence du Seigneur vivant, autrement.**

Crises diverses :

- o **De la parole :** tout discours loin de la vie, des préoccupations séculières, des valeurs passées; dans le discours ecclésial : contraception, pédophilie, minorités, ministères, etc. ; dans la société : scandales politiques, sondages, commissions, grèves, médias sociaux, grands empires, problèmes ethniques, etc.)

Partage: Comment pouvons-nous vivre ces crises? Donner des exemples. (Quelques minutes seulement)

- o **De visibilité et d'efficacité :** Églises, groupes sociaux, Institutions; retrait de lieux habituels d'interventions sociales, animation populaire, monde hospitalier, etc.

Partage: Donner des exemples de visibilité ou d'efficacité dans nos milieux. (Quelques minutes seulement)

- o **Des structures:** lourdeur institutionnelle et diminution d'intervenants mais non pas diminution des besoins; Fonction publique, administration des diocèses, Chapitres généraux et provinciaux. Occasion de consolider les forces, de simplifier, d'avoir plus de vigilance face au cumul des fonctions.

Chercher ensemble quelques exemples d'occasions de «consolider les forces» puis continuer avec

L'évangile reste en chantier même en temps de crise

Qu'en pensons-nous? Est-ce là «Occasion de reprises, de nouvelle disponibilité, ouverture vers la créativité à partir de notre pauvreté?» (cf. rappelons-nous l'évangile des 5 pains et des 2 poissons).

L'Évangile a-t-il besoin d'ouvriers-témoins; de nettoyer des rives polluées : de fréquenter de nouvelles rives? (repenser à l'évangile des vieilles outres, des outres neuves?).

Quelles sortes d'ouvriers et de témoins? En sommes-nous? Comment?

Après avoir réfléchi 2 minutes sur le texte précédent...

Est-il encore réaliste de penser ainsi? Qu'en disons-nous?

Prendre quelques 10 minutes pour répondre à ces deux questions.

Sur les pas de François

(Extrait de la Lettre aux Fidèles (1LFed), versets 3-7, François d'Assise, Écrits, Vies, témoignages, Éditions du VIII^e Centenaire, Paris, 2010)

Manuscrit de Volterra - De ceux qui font pénitence

Et ceux qui reçoivent le corps et le sang de notre Seigneur Jésus Christ, et qui font de dignes fruits de pénitence, oh! Comme ils sont bienheureux et bénis, ceux-là et celles -là, tant qu'ils font de telles choses et qu'ils persévèrent dans de telles choses, car l'esprit du Seigneur reposera sur eux et fera chez eux son habitation et sa demeure; et ils sont les fils du Père céleste dont ils sont les œuvres, et ils sont les époux, les frères et mères de notre Seigneur Jésus Christ.

Note: Selon la nouvelle recherche, le Manuscrit de Volterra est une exhortation s'adressant aux frères et sœurs de la Pénitence qui avaient reçu de Rome en 1221 une règle pour leur genre de vie.

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Règle OFS, Article 15

Par le témoignage de leur propre vie et par de courageuses initiatives, tant individuelles que communautaires, qu'ils se rendent présents pour promouvoir la justice, particulièrement dans le domaine de la vie publique et qu'ils n'hésitent pas à s'engager, pour cela, dans des options concrètes et cohérentes avec leur foi.

Constitutions générales, Article 22

1. Les Franciscains séculiers «se rendent présents... dans le domaine de la vie publique»; ils collaboreront, autant qu'ils le peuvent, à la préparation de lois et règlements justes.

2. Dans l'ordre de la promotion humaine et de la justice, les Fraternités s'engageront par des initiatives courageuses, en harmonie avec leur vocation franciscaine et avec les directives de l'Église. Elles prendront des positions claires quand l'homme est atteint dans sa dignité, quelle qu'en soit la forme, oppression ou exclusion. Elles offriront leur service fraternel aux victimes de l'injustice.
3. Renoncer à l'usage de la violence, sans pour cela renoncer à l'action, caractérise les disciples de François. Les membres veilleront à ce que leurs interventions soient toujours inspirées par l'amour chrétien.

Questions de réflexion personnelle

Écoutons-nous avec les «oreilles du cœur»? Parlons-nous «la langue du cœur»? Comment? Avec qui? Sommes-nous sélectifs/ves dans nos choix de domaines? De personnes?

Objectif-vie :

Durant les mois d'été de 2013, nous vous invitons à prendre un temps de repos et de réflexion dans la nature ...

Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre

Rappel des activités nationales, régionales et locales.

Rappel qu'en septembre aura lieu la rencontre de la Famille franciscaine ...

Fin de la rencontre (une prière ou un chant, au choix de la fraternité)

A la maison

Afin de continuer notre réflexion, aller voir dans le Catéchisme de l'Église catholique, aux articles 164, 909, 928, 1742, 1882-1889, 1941, 2438 ce qui nous concerne en tant que membres laïcs de l'Église.

Voici un extrait où on peut faire référence à l'article 15 de notre Règle dans les documents de Vatican II: voir sous L'Apostolat des Laïcs, Chapitre II, Les buts à atteindre, article 14, par.1- Les plans national et international :

Immense est le champ d'apostolat, sur le plan national et international, où les laïcs surtout sont les intendants de la sagesse chrétienne. Dans le dévouement envers la nation, dans le fidèle accomplissement de leurs devoirs civiques, les catholiques se sentiront tenus de promouvoir le vrai bien commun; c'est ainsi qu'ils peuvent amener le pouvoir civil à tenir compte de leur opinion afin qu'il s'exerce dans la justice et que les lois soient conformes aux exigences morales et au bien commun. Que les catholiques compétents en matière politique, affermis comme il convient dans la foi et la doctrine chrétienne, ne refusent pas la gestion des affaires publiques, car ils peuvent pour une bonne administration travailler au bien commun et en même temps préparer la route à l'Évangile.